Les agriculteurs dans la France contemporaine, revue Sociétés contemporaines

9 avril 2015



Habituée à suivre de près les transformations des systèmes sociaux, la revue *Sociétés contemporaines* a sorti récemment un numéro consacré aux évolutions du monde agricole. Dans un long éditorial, la spécificité des objets et de l'histoire de la sociologie des agriculteurs est rappelée, ainsi que la faible visibilité de ses travaux malgré l'émergence récente d'une nouvelle génération de chercheurs. Mobilisant les méthodes et concepts habituellement utilisés pour l'étude des autres groupes sociaux, les quatre articles proposés insistent sur les différenciations internes de ce monde agricole et sur ses nouvelles interactions avec les autres composantes de la société.

L'intéressant article de Gilles Laferté (INRA-CESAER, Dijon) traite de « l'embourgeoisement agricole », en partant de l'exemple des céréaliers du Châtillonnais. Il montre comment certains exploitants, parmi les enfants de la grande modernisation des Trente Glorieuses, sont entrés dans un processus d'accumulation de capitaux (économiques, fonciers, sociaux, culturels), de diversification patrimoniale (achats d'appartements, placements financiers) et d'engagement socio-politique (fonctions électives, militantisme). Mais leur réussite est toutefois éloignée du modèle urbain de gentrification, car elle reste conditionnée par leur milieu d'origine : pas de résidence secondaire, peu d'attrait pour les vacances et les loisirs, priorité accordée aux investissements productifs et aux placements sans risque, préférence pour les esthétiques conventionnelles et le style néo-rustique. Malgré leur ascension sociale évidente, leurs voisins les voient comme des « parvenus », qui copient le mode de vie bourgeois tout en restant attachés à leur ethos agricole. Plus globalement, à l'échelle de la société, l'auteur rappelle « combien ces catégories sociales restent perçues comme populaires par des fractions plus légitimes de l'ordre social » (p. 46).

Le numéro comporte trois autres articles qui, comme le premier, explorent des zones de transformation et de modernisation du monde agricole. Ainsi, J.-B Paranthoën décrit les carrières de jeunes urbains devenus maraîchers, C. Bessière et S. Gollac analysent des « exploitations agricoles au travers de l'épreuve du divorce », et J. Mischi s'intéresse à la situation de cheminots issus de familles agricoles.

Bruno Hérault, Centre d'études et de prospective

Lien